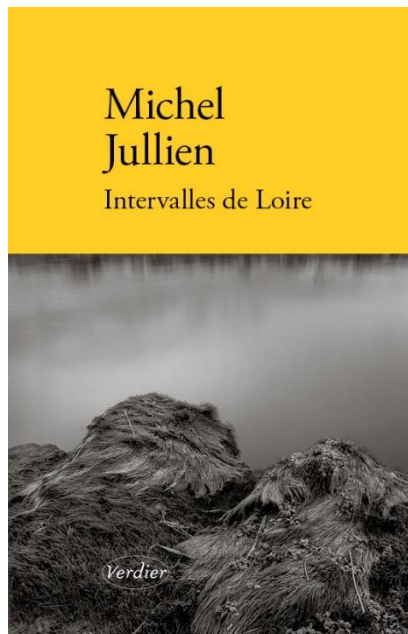


Intervalles de Loire

Michel Jullien



Sur le pont de Nevers, trois bons amis regardent couler la Loire. Ils vont avoir cinquante ans. Ce qu'ils voient depuis le tablier : les grandes veines de courant, l'eau fendue par l'étrave des piles, les marmites tournant sur elles-mêmes sans jamais vouloir se rendre au lit, les bancs de sable, les îlots et les troncs flottés. Les fleuves et les rivières font appel à l'enfance et, avant le soir, la songerie des trois camarades prend la forme d'une boutade, c'est-à-dire d'un serment : descendre la Loire à la rame, sur une barque plate, idée potache qui les conduira à l'océan.

Ce texte de Michel Jullien nous place dans un esquif de quatre mètres carrés, pour une descente longue de huit cent cinquante kilomètres, chaque nuit à dormir d'île en île. C'est tout sauf un journal de bord ; pas de récit événementiel, une équipée sans hauts faits, rien qui ne concernât les inévitables anicroches et autres coups de théâtre de ce genre de relations, pas d'appesantissement non plus sur la richesse patrimoniale des régions traversées bref, l'auteur nous livre une chronique antisportive, anti-culturelle, une narration dans le désordre.

Cette échappée fourmillante d'images s'attache à restituer ce qu'est la perception d'un fleuve parcouru du dedans, à hauteur de paupières. Michel Jullien s'approche au plus près d'une acuité sensorielle et traduit chaque impression physique, auditive et visuelle d'une morne récréation fluviale. Que voit-on depuis une barque, quels paysages, quels défilés, quelles contrées, quelles rencontres, quelles bourgades, toutes choses que l'on conçoit autrement depuis la rive ? Que devient une ville traversée à la rame ? Quels liens rapprochent et désunissent les mouvements du marcheur et celui du rameur, comment tournent les pensées en tirant l'aviron, de quoi parler à bord, comment s'appréhende le décor par le centre du fleuve ?

Comme souvent dans les textes de Michel Jullien, l'humour en est, qui lui permet de toucher au plus juste les perceptions sensorielles. Très vite, à chaque page, à notre tour, nous voici au bastingage, au cœur de la Loire, dans la barque même, maniant les rames, indiquant le chemin à la proue, corrigeant l'avancée depuis le gouvernail, passant des ponts, croisant des hameaux, éprouvant le temps, bâillant aux paysages, tout un projet

de l'enfance tenu jusqu'à la mer.

- **Editeur** : Editions Verdier
- **Parution** : 6 février 2020
- **ISBN-10** : 2378560443
- **ISBN-13** : 978-2378560447

***Michel Jullien** est né en 1962, non loin de Paris. Après des études littéraires, il enseigne à l'Université Fédérale du Para, au Brésil (Belem). De retour en France, il fait ses premières armes dans l'édition, chez Hazan, puis chez Larousse avant d'animer une maison d'édition spécialisée dans les arts décoratifs. En marge des livres, en marge de l'édition, il s'adonne à sa plus grande passion : la montagne. Après avoir gravi une centaine de sommets dans le massif du Mont-Blanc, les Écrins et les Pyrénées, il cesse l'escalade à quarante-cinq ans et se consacre à l'écriture.*